

Help ! Un/e EANA arrive dans ma classe !

10 pistes de compréhension et d'action

Voici quelques conseils issus de mes observations, recherches personnelles et réflexions au sein des pôles ressources desquels je dépends depuis septembre 2017.

1. C'est avant tout un enfant comme les autres, avec son caractère, son appétence plus ou moins développée pour les apprentissages scolaires, avec des troubles dys- ou non, troubles du comportement, de l'attention ou non, bref, un élève particulier comme chaque autre élève qui va venir compléter la mosaïque de votre classe !
2. Il est fondamental que dès le début vous ne lui parliez qu'en français. Si vous parlez sa ou l'une de ses langues d'origine ou une langue que vous avez en commun, cela peut être rassurant pour lui de l'entendre le premier jour, mais il faudra absolument éviter d'utiliser une autre langue que le français au sein de l'école. Cela impacterait sa propre confiance à apprendre une langue nouvelle + stigmatisant par rapport aux autres élèves + limite le temps d'exposition à la langue française + pourrait favoriser une attitude attentiste lorsque vous parlez français (il suffit d'attendre que vous traduisiez sans chercher à comprendre la version française.) = parler une autre langue que la langue que l'on veut lui enseigner est contreproductif à moyen et long terme.
3. Sa particularité principale est qu'il vient d'un autre pays, qu'il a une ou plusieurs autres langues et que vous ne le comprenez pas forcément, lui et sa famille. Sa venue est à signaler à votre inspection de circonscription pour qu'un enseignant UPE2A vienne l'évaluer au plus tôt l'évaluer et vous aider à son inclusion dans votre classe. Il est possible qu'il ait connu un parcours de migration éprouvant voire traumatisant. L'objectif prioritaire est qu'il se sente accueilli et en confiance avant de pouvoir investir les apprentissages que vous lui proposerez.
4. Les habitudes et règles scolaires en France métropolitaine ne sont pas universelles. L'élève allophone arrivant ne sait pas forcément comment agir et réagir : baisser les yeux ou non lorsque l'on lui parle, prendre la parole ou non en classe et comment, répondre ou non à l'adulte...
5. C'est pourquoi les premiers temps il va beaucoup observer, écouter et imiter ses camarades de classe. Ne culpabilisez pas s'il ne participe pas à toutes les activités de la classe et si vous avez l'impression qu'il s'ennuie ! Cette première phase est essentielle, il prend des repères et s'adapte petit à petit à sa nouvelle situation. Le bain de langage dans lequel il se trouve est très riche en informations à décrypter et donc fatiguant pour lui.
6. Il peut être envisagé de partager le temps de classe de l'élève allophone (comme pour les élèves à besoins éducatifs particuliers) en 3 tiers temps. Un premier tiers temps où il va suivre la classe sans adaptation particulière : il pourra s'agir (suivant les acquis de l'élève que vous accueillez) des moments d'EPS, d'arts visuels, de mathématiques. Un deuxième tiers temps où vous lui proposerez une activité adaptée à ses besoins : sûrement les moments de

français, d'histoire...Vous pourrez lui proposer une activité sur un logiciel de type ELPE, ou de compréhension-expression écrite adaptée à son niveau en français.

7. S'il sait déjà lire, même dans un alphabet différent, il n'est pas nécessaire de lui réapprendre le mécanisme de la lecture, juste un nouvel alphabet et des nouveaux sons. Par contre, s'il ne parle toujours pas au bout de 3 mois environ, il y a peut-être des éléments extérieurs à la langue en elle-même qui retardent son acquisition. L'intervention du psychologue scolaire peut être utile, il existe des bilans non verbaux.
8. Il y a plusieurs étapes interdépendantes dans l'acquisition d'une nouvelle langue. Une fois qu'il se sentira en confiance L'EANA va d'abord construire une langue de survie : repérer et prononcer quelques mots « vitaux » pour sa vie dans l'école : toilettes / mouchoirs / cantine / ballon / cahier... Les interactions entre pairs sont le moteur principal de cette première étape. Une deuxième étape pourrait être celle où l'élève va commencer à construire des phrases, à automatiser des modèles syntaxiques. Enfin il parviendra à l'autonomie dans la compréhension et l'expression utile dans la vie de la classe. Ceci peut prendre quelques mois à plusieurs années suivant une multitude de facteurs pouvant être : la langue d'origine de l'élève, le degré de maîtrise de celle-ci oral/écrit, l'apprentissage d'une langue étrangère déjà vécu, l'entourage familial, le contexte de vie ...
9. Les documents à leur donner : penser à épurer la présentation, agrandir les caractères, ne donner qu'une consigne à la fois. Favoriser l'étayage – l'adaptation de ce que vous donnez aux autres pour le garder partie prenante de la vie de la classe et favoriser les interactions avec ses camarades, ainsi que le sentiment d'appartenance au groupe classe.
10. La langue de l'école est relativement abstraite. Avec l'EANA, il importe de porter attention aux mots que l'on utilise, tentez d'explicitier au maximum vos attentes, donner des exemples lorsque cela est possible, parlez plus lentement, accompagnez vos mots par des gestes lorsque cela est possible, faire manipuler, que l'élève puisse se représenter ce dont vous parlez.
11. Et surtout au maximum tenter de ne pas stigmatiser cet élève, le mettre en situation de réussite régulièrement, ne pas le percevoir uniquement en termes de manque par rapport à votre norme de classe, mais plutôt partir de ses acquis (y compris en langue d'origine) pour le faire progresser dans son acquisition du français comme langue de scolarisation.